

posé de la classe de ceux appelés Arréoy, espèce de chevaliers qui vivent en commerce libre avec des femmes, se rassemblant souvent et voyageant d'île à île; ils font périr les enfans qui naissent parmi eux, afin de n'être pas assujettis aux soins de la paternité, et de pouvoir se livrer sans obstacles au métier des armes, dont ils font une noble profession. Ce sont toujours des hommes de la première classe qui forment cette espèce d'ordre. Ils sont tatoués, c'est-à-dire piquetés sur toutes les parties du corps de mille manière, et plus ces sortes de marques sont étendues, plus elles annoncent de dignités et de bravoure.

Ils exercent l'hospitalité dans toute son étendue envers ceux des membres de leur ordre qui se trouvent dans le besoin, quelle que soit leur patrie.

Ils jouissent d'une grande considération et de beaucoup de privilèges.

Lorsqu'ils veulent se marier, ou s'ils veulent conserver leurs enfans, il faut qu'ils renoncent à leur chevalerie. Les plaisirs sensuels les accompagnent par-tout; ils ne se nourrissent que d'alimens et de boissons recherchées; leurs danses sont très-lascives quand ils se croient seuls, et pendant la nuit sur-tout; ils ont toujours à leur suite une troupe de musiciens.